

63725327(F)

doc
CA1
EA
99F63
FRE

**LA FRANCOPHONIE
GROUPES DE DISCUSSION
- RAPPORT FINAL -**



SAGE
PUBLICATIONS



S A G E
RESEARCH CORPORATION

Dept. of Foreign Affairs
Min. des Affaires étrangères

JAN 31 2005

Return to Departmental Library
Retourner à la bibliothèque du Ministère

**LA FRANCOPHONIE
GROUPES DE DISCUSSION
- RAPPORT FINAL -**

167x18.687

Préparé pour:
Ministère des Affaires Étrangères et du Commerce International.

Le 16 février, 1999

TABLE DES MATIÈRES

	<u>Page</u>
INTRODUCTION.....	1
SOMMAIRE EXÉCUTIF.....	3
RÉSULTATS DÉTAILLÉS	
Les groupes francophones vs les groupes anglophones.....	6
La participation du canada au sein d'organisations internationales.....	7
Notoriété de <i>la francophonie</i>	9
Les objectifs et réalisations de <i>la francophonie</i>	11
La participation future du canada au sein de <i>la francophonie</i>	18
Le sommet de Moncton.....	22
Les perceptions dans les divers groupes	27
 ANNEXE: Documents de l'étude	

INTRODUCTION

CONTEXTE ET OBJECTIFS

Le Canada est un des 54 pays membres de *la Francophonie*, une organisation regroupant des pays qui utilisent la langue française. Le Canada sera l'hôte à Moncton, en septembre 1999, du Sommet des pays membres de la Francophonie. Le Ministère a requis une étude qualitative pour:

- Évaluer la compréhension du public par rapport à *la Francophonie*.
- Établir la perception des Canadiens francophones et anglophones par rapport à *la Francophonie*, ses objectifs et ses réalisations de même que les réactions quant au fait que le Canada sera l'hôte du prochain Sommet à Moncton.
- Évaluer comment les Canadiens perçoivent le rôle du Canada au sein de *la Francophonie* et les bénéfices et inquiétudes qui en résultent.

MÉTHODOLOGIE

Au total, de 10 groupes de discussion, regroupant des Canadiens âgés de 18 ans et plus, ont été réalisés entre le 18 janvier et le 25 janvier 1999 avec. Deux groupes ont eu lieu dans chacune des 5 villes suivantes:

	<u>Total</u>	<u>Mtl.</u>	<u>Moncton</u>	<u>Sudbury</u>	<u>Winn.</u>	<u>Edmon.</u>
<u>Francophones</u>	5	1	1	1	1	1
Informés au sujet de <i>La Francophonie</i>	3	1	1	1	—	—
Ne connaissant pas <i>La Francophonie</i>	2	—	—	—	1	1
<u>Anglophones</u>	5	1	1	1	1	1
Public général (aucun critère de recrutement en fonction de la connaissance de <i>La Francophonie</i>)	5	1	1	1	1	1
Total	10	2	2	2	2	2

Dans chaque groupe, nous avons recherché la participation d'un nombre équivalent d'hommes et de femmes, d'âges, de revenus familiaux, de niveaux d'éducation et d'occupations variés.

Ont été exclus des groupes, les candidats suivants:

- a) Ils ont participé à un groupe de discussion au cours de la dernière année, ou n'importe quand, sur le sujet de *la Francophonie*.

- b) Ils, ou un membre de leur famille, travaillent dans l'industrie des communications (publicité, graphisme, relations publiques), le marketing ou la recherche en marketing, un média, où ils sont impliqués à un niveau quelconque auprès de *la Francophonie*.

Les documents utilisés lors de cette étude sont présentés à l'Annexe.

SOMMAIRE EXÉCUTIF

LA PARTICIPATION DU CANADA DANS LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

La majorité des participants appuient la participation du Canada au sein d'organisations internationales. On croit qu'en tant que pays riche, le Canada se doit de participer activement à ce genre d'organisations. Au delà de ces considérations altruistes, on perçoit que le Canada, par sa participation, reçoit, des bénéfices économiques au niveau du commerce et du développement ses relations et que son prestige de joueur mondial en est accru.

Il existe cependant certaines préoccupations quant à la participation du Canada aux organisations internationales

- Les fonds confiés à des projets internationaux sont-ils utilisés à bon escient?
- Au niveau de la politique étrangère:
 - Nos liens trop étroits avec les États-Unis.
 - Note implication malgré nous dans des conflits armés (ex. Guerre du Golfe).
- Les énergies du Gouvernement et nos ressources fiscales ne sont pas dirigées vers la solution de nos propres problèmes tels la pauvreté infantine et le chômage.

PERCEPTION DES CANADIENS PAR RAPPORT À LA FRANCOPHONIE

Les réactions générales et les attitudes vis-à-vis de *la Francophonie* sont très semblables parmi les groupes francophones et les groupes anglophones à travers le pays.

La connaissance de la structure, des objectifs ou des réalisations de l'organisation est très limitée. Par conséquent, le niveau de connaissance est aussi très faible quant au rôle joué par le Canada au sein de *la Francophonie*. À cause de leur ignorance de *la Francophonie*, les participants sont portés à conclure que cette organisation ne fait pas un très bon travail d'auto-promotion.

Il est important de mentionner que lorsque les participants ont acquis une meilleure connaissance de *la Francophonie*, de ses objectifs et de ses réalisations, l'appui à la participation présente et future du Canada au sein de ce groupe augmente fortement.

Il existe cependant certaines inquiétudes et celles-ci semblent généralement résulter d'un manque de renseignements. En voici les principales:

- Quels sont les bénéfices tangibles que le Canada reçoit de sa participation à *la Francophonie* et quelles sont les réalisations concrètes du Canada au sein de cette organisation?

- Les participants francophones hors Québec désirent avoir accès aux programmes de *la Francophonie* afin d'éviter d'être assimilés à la culture anglophone.
- Une minorité de participants anglophones craignent l'utilisation accrue du français dans leur communauté. On ressent déjà une frustration face à certaines exigences linguistiques tel savoir parler français pour obtenir certains postes dans des communautés à forte majorité anglophone.

En général, les participants ne voient aucun lien entre *la Francophonie* et le mouvement nationaliste québécois.

L'IMPLICATION DU CANADA AU NIVEAU DE LA FRANCOPHONIE

Une fois informés, les participants francophones et anglophones ont un haut niveau d'approbation des objectifs et réalisations de *la Francophonie*. Ces objectifs sont le miroir des valeurs humaines fondamentales dont le Canada se fait le champion et on ne voit aucune raison pour laquelle ces mêmes objectifs ne feraient pas l'objet de promotion au-delà de nos frontières.

- "La liberté et la démocratie": Ces objectifs suscitent une certaine controverse. La majorité des participants appuient ces objectifs puisqu'ils reflètent d'importantes valeurs fondamentales. Cependant, certains sont d'opinion qu'il existe plusieurs autres organisations qui ont pour objet principal de combattre ce genre de situation et qu'elles sont mieux placées que *la Francophonie* pour le faire.
- "La connaissance et le progrès": Le niveau d'approbation de cet objectif est très élevé puisqu'on perçoit que l'expansion des connaissances est la meilleure façon d'engendrer prospérité et paix au sein des pays en voie de développement. Les réactions divergent en ce qui concerne les *Jeux de la Francophonie*. La majorité approuve la tenue de ces jeux tandis que d'autres croient que certains autres objectifs sont prioritaires.
- "La culture et les communications": Plusieurs participants, surtout parmi les groupes francophones, croient que la culture est la clé de la survie de la langue française. La majorité des participants anglophones reconnaissent l'importance de la survie du français et par conséquent appuient cet objectif.
- "Le développement économique": L'utilisation du français dans les transactions commerciales serait une des meilleures façons d'en assurer la survie. Puisque que plusieurs des pays membres sont pauvres, la clé du progrès est d'agir au niveau économique. Mais les opinions sont partagées quant à la capacité de *la Francophonie* d'agir au niveau de l'économie internationale.
- "*La Francophonie* dans le monde": Plusieurs participants (surtout des francophones) jugent les objectifs de cette catégorie comme étant les plus importants puisque aucune autre organisation internationale ne s'en occupe. Ces objectifs créent cependant un malaise parmi certains participants anglophones, particulièrement ceux à l'extérieur du Québec. Ils ont le sentiment qu'on leur impose la langue française contre leur gré.

Tous les participants sauf trois croient que *la Francophonie*, une organisation basée sur des critères de langue, a sa raison d'être dans le monde d'aujourd'hui et que le Canada doit continuer d'y participer. Une fois les objectifs de *la Francophonie* compris, en apprécient la grande valeur et les participants anglophones ne les perçoivent plus comme menaçants. On craint cependant que le Canada ne reçoive pas les bénéfices proportionnels à sa contribution à *la Francophonie*.

Voici quelques suggestions émises par les participants quant aux priorités que le Canada devrait viser au sein de *la Francophonie*:

- ◆ Promouvoir de la langue française.
- ◆ Créer des programmes pour l'apprentissage de la grammaire au Canada et à l'étranger.
- ◆ Informer les Canadiens des réalisations de *la Francophonie*.

LE SOMMET DE MONCTON

Tous les participants sauf un sont favorables à l'idée de tenir le prochain Sommet de *la Francophonie* à Moncton en septembre 1999. On voit de nombreux bénéfices à la tenue de ce sommet dont l'élément de visibilité pour le Canada, le Nouveau-Brunswick et Moncton et des bénéfices directs pour l'industrie touristique du Nouveau-Brunswick. Le Sommet va aussi promouvoir le français dans la région et dans l'ensemble du pays et va contribuer à augmenter la fierté des francophones envers leur langue. Le fait de tenir ce Sommet à l'extérieur du Québec va démontrer que la culture française au Canada n'est pas unique au Québec.

Il y a un fort niveau d'accord avec les objectifs du Sommet. Mais on émet aussi certaines craintes, la principale étant: prendra-t-on des mesures concrètes afin de réaliser des progrès en fonction des décisions rendues au Sommet?

RÉSULTATS DÉTAILLÉS

**PARSONS
CORPORATION**

LES GROUPES FRANCOPHONES VS LES GROUPES ANGLOPHONES

Les réactions générales et les attitudes vis-à-vis de la participation du Canada au sein des organisations internationales et de *la Francophonie* sont très semblables parmi les groupes francophones et les groupes anglophones à travers le pays. Il existe un haut niveau d'approbation de l'organisation, de ses objectifs et réalisations de même que du rôle joué par le Canada au sein de *la Francophonie* et ceci, pour des raisons identiques. Parmi les participants des deux groupes linguistiques, il existe aussi plusieurs préoccupations semblables. Dans ce rapport, les commentaires sont donc pertinents aux participants des deux langues à travers le Canada à moins que le contraire ne soit indiqué.

Cependant, dans chaque groupe anglophone, quelques participants (habituellement pas plus de deux ou trois) sont troublés par l'importance attribuée à la langue française. On s'inquiète de la prédominance du français dans certains aspects de la société, tel le besoin de parler cette langue pour pouvoir accéder à certains emplois. Nous aborderons ce sujet plus en détail dans les pages qui suivent.

LA PARTICIPATION DU CANADA AU SEIN D'ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Dans tous les groupes, certains participants ont pu nommer des organisations internationales dont le Canada est membre. Les organisations les plus fréquemment mentionnées par les participants sont les Nations Unis, l'Otan, le G7, le Commonwealth, l'APEC, l'UNESCO et le Traité Nord Américain de Libre Échange. Les organisations suivantes ont été mentionnées occasionnellement: la Croix Rouge, UNICEF, les traités de libre échange, l'Association Internationale de l'Aviation, les Jeux Olympiques.

Tous les participants appuient la participation du Canada au sein de ce genre d'organisations:

- Le Canada est un pays riche. Il est donc de sa responsabilité d'aider les pays pauvres à travers le monde.
- Le prestige du Canada est rehaussé par sa participation à ces organisations. La visibilité ainsi obtenue communique l'image d'un Canada puissant au niveau économique et politique.
- Le Canada, grâce à sa participation à ces organisations, est en meilleure position pour influencer les politiques et événements internationaux.
- Les organisations internationales créent des liens entre les pays et ceci contribue à rendre le monde plus paisible. Les organisations internationales visent la réalisation d'objectifs louables incluant la lutte contre la pauvreté, la promotion des droits de la personne et la stabilité économique. Le rôle qu'y joue le Canada, entre autres, son implication dans le dossier des mines antipersonnel, contribue à son image de pays paisible et humain et de chef de file.
- Le Canada peut en retour recevoir le support des pays qu'il a aidés. On a mentionné, à titre d'exemple, la reconstruction de l'Allemagne et du Japon après la Seconde Guerre Mondiale. Nos investissements dans des pays nous ont apporté des bénéfices substantiels au cours des années.
- Nos relations avec d'autres pays, fruit de notre participation aux organisations internationales, peuvent mener à des liens commerciaux et ainsi augmenter notre potentiel d'exportation. On perçoit que les missions commerciales entre pays amis engendrent des résultats immédiats.
- Notre bonne réputation internationale favorise les investissements étrangers au Canada. Notre réputation est aussi un atout précieux pour les Canadiens qui voyagent à l'étranger.

Il existe cependant certaines préoccupations liées à la participation du Canada aux organisations internationales.

- On se questionne sur l'utilisation des fonds confiés à des projets internationaux. Ces fonds semblent disparaître sans que les pays récepteurs aient de compte à rendre. Cette inquiétude a été exprimée dans la plupart des groupes.
- Le Canada semble trop porté à annuler le remboursement des sommes prêtées à d'autres pays tandis que le fardeau de sa propre dette demeure écrasant et que l'économie canadienne n'est pas très forte. Le Canada fait aussi face à certains problèmes qu'il ne semble pas pouvoir résoudre tels la pauvreté chez les enfants et le chômage.
- Comme membre de certaines organisations, le Canada est parfois, malgré lui, impliqué dans des conflits telle la guerre contre l'Irak. De plus, le Canada semble trop prompt à lier sa politique à celle des États-Unis. Notre rapprochement avec les États-Unis peut entraîner l'hostilité de certains pays. Certains participants pensent que le Canada n'a pas le même succès que les États-Unis à faire prévaloir ses priorités aux yeux de ces organisations.
- Certains représentants du Canada au sein de ces organisations n'ont peut-être pas la capacité de rallier d'autres pays membres aux points de vue préconisés par le Canada. De plus, les points de vue présentés au nom du Canada ne reflètent pas toujours l'opinion de la majorité des Canadiens.
- L'image du Canada au niveau international peut être entachée par des situations comme celle s'étant produite en Somalie.

NOTORIÉTÉ DE LA FRANCOPHONIE

Le niveau de connaissance de *la Francophonie* varie d'un groupe à l'autre. Les connaissances sont plus élevées parmi les participants des groupes francophones de Montréal, Sudbury et Moncton qui ont été recrutés en fonction du fait qu'ils connaissaient *la Francophonie*. Mais même dans ces groupes, les participants "informés" n'ont que de vagues connaissances par rapport à *la Francophonie* et la plupart admettent volontiers cette faiblesse. On est peu informé au niveau de la structure, des objectifs précis, ou des réalisations de cette organisation.

Parmi ces groupes de participants "informés", *la Francophonie* représente un regroupement de pays francophones qui a pour objectif la promotion de la langue française et le développement de liens économiques.

Quelques participants de Montréal se sont interrogés sur le rôle de *la Francophonie* dans l'organisation de "La Francofête", un festival présentant chanteurs et artistes d'expression française. Dans le groupe de Sudbury, on associe *la Francophonie* aux organisations francophones locales affirmant par exemple que *la Francophonie* s'occupe de la promotion du français dans les écoles et les postes de télévision de la région.

Le niveau de connaissance de *la Francophonie* est très limité parmi les participants anglophones sauf parmi ceux de Moncton. Là, on est très conscient de l'existence de cette organisation, résultat sans doute attribuable à l'attention médiatique accordée au prochain Sommet. Mais même dans ce groupe, les connaissances se limitent au fait que *la Francophonie* s'occupe de promouvoir la langue française.

Dans les autres groupes anglophones, ceux qui indiquent connaître *la Francophonie*, perçoivent cette organisation comme un regroupement de pays ou de régions francophones, semblable au Commonwealth. Mais plusieurs croient que *la Francophonie* n'est active qu'au niveau canadien tandis que d'autres ne peuvent pas du tout en définir les paramètres. Quelques-uns sont au courant de la tenue du prochain Sommet à Moncton.

Dans les groupes francophones et anglophones de Montréal ainsi que dans le groupe francophone de Sudbury, les participants ont souligné les conflits entre Ottawa et Québec quant à la représentation gouvernementale dans cette organisation.

De façon générale, les participants ne voient aucun lien direct entre *la Francophonie* et le mouvement nationaliste québécois. Tout lien semble plutôt accidentel. On considère ces deux organisations visent la promotion de la langue et de la culture française et que certains représentants de la délégation québécoise sont sans doute plutôt nationalistes. De plus, certains participants croient que les nationalistes québécois pourraient tenter d'utiliser *la Francophonie* pour obtenir des appuis internationaux à leur cause. Mais les participants qui connaissent *la Francophonie* ne croient pas que cette organisation fasse la promotion d'un statut politique quelconque pour le Québec ou qu'elle s'implique dans des questions politiques canadiennes.

Les connaissances concernant *la Francophonie* semblent avoir été acquises de façon sporadique par l'entremise des médias.

Plusieurs sont troublés par le faible niveau de connaissance des objectifs et réalisations de *la Francophonie*. On croit que cette organisation ne fait que très peu d'effort pour communiquer son existence et ses objectifs.

On en a jamais vu de ces réalisations. Pour qui ont-elles été réalisées? On aide d'autres pays sans regarder ce dont on a besoin ici.

How is it that we've never heard an organization that started in the sixties and that's got so many members?

(Comment ce fait-il que l'on n'ait jamais entendu parler de cette organisation qui existe depuis les années soixante et qui regroupe tant de membres?)

Dans le groupe francophone d'Edmonton, un participant a suggéré, à l'approbation générale, qu'une bonne partie des budgets de *la Francophonie* devrait être utilisée pour faire la promotion de l'organisation. Une connaissance accrue de *la Francophonie* serait, en soit, un pas vers l'atteinte de ses objectifs puisque cette connaissance accrue augmenterait la fierté au sein des communautés francophones, donnerait à l'organisation plus de visibilité auprès des autres groupes linguistiques, et communiquerait ses objectifs et réalisations à tous. Cette connaissance serait une force unificatrice au sein des communautés francophones, particulièrement celles qui se sentent isolées à l'extérieur du Québec.

LES OBJECTIFS ET RÉALISATIONS DE LA FRANCOPHONIE

OBSERVATIONS D'ORDRE GÉNÉRAL

Chez les participants francophones et anglophones, il y a un haut niveau d'approbation des objectifs et réalisations de *la Francophonie*. Ces objectifs sont le miroir des valeurs humaines fondamentales dont le Canada se fait le champion et on ne voit aucune raison pour laquelle ces mêmes objectifs ne feraient pas l'objet de promotion au-delà de nos frontières.

Dans les groupes anglophones cependant, ces objectifs soulèvent une controverse à deux niveaux:

- Les programmes de *la Francophonie* ne sont offerts qu'aux pays francophones.
- *La Francophonie* a pour objectif une plus grande utilisation du français.

Ces sujets sont repris en détail ci-dessous. Les prochaines sections du rapport présentent une analyse de chacun des objectifs. En ce qui concerne les réalisations de *la Francophonie* et du Canada comme membre de cette organisation, le niveau d'approbation des participants est très élevé. Nous ne discuterons donc que des aspects qui ont soulevé controverse et ne présenterons que les suggestions formulées par les participants.

Plusieurs participants éprouvent des difficultés à porter un jugement sur les objectifs et les réalisations de *la Francophonie*. Ceci est attribuable en partie à la complexité du sujet et à l'ambiguïté des réalisations telles que présentées au niveau de *la Francophonie* et au niveau canadien. Par exemple, dans la section "liberté et démocratie", les mots *participe à la défense des droits de l'homme* sont trop vagues pour communiquer la vraie nature des réalisations. Au niveau du Canada, l'expression *il a proposé la création d'une unité des droits de l'homme* engendre le même genre de problème de compréhension. Ce vocabulaire plutôt flou laisse le lecteur perplexe.

S'intéresse aux nouvelles technologies, c'est vague, pas concret. Est-ce de la poudre aux yeux? Y'a beaucoup de vent.

What have they achieved specifically in the areas of child labour or women's rights?

(Qu'est-ce qu'ils ont réalisé plus spécifiquement quant à l'exploitation des enfants au travail et aux droits de la femme?)

A lot of us didn't know much about the organization before. Now that we have read this we know more but I don't think we still know what they are doing and how beneficial it is and where the money is being spend exactly.

(Plusieurs d'entre nous ne connaissaient pas grand chose de cette organisation. Maintenant que nous avons lu ceci, nous en savons un peu plus mais est-ce que nous savons vraiment ce qu'ils font ou quels sont les bénéfices qui en résultent ou comment l'argent est dépensé.)

LA LIBERTÉ ET LA DÉMOCRATIE

Bien que la majorité des participants croient que les objectifs liés à la liberté et la démocratie sont valables, les opinions sont partagées quant au bien-fondé de poursuivre de tels objectifs par l'entremise de *la Francophonie*. La majorité est cependant d'accord sur le fait que *la Francophonie* doit continuer d'agir dans ces domaines.

- Le Canada est un chef de file dans certains domaines comme celui des mines antipersonnel. *La Francophonie* procure un forum supplémentaire où le Canada peut présenter son point de vue.
- Plusieurs pays membres, dont ceux d'Afrique, n'ont pas de société libre et démocratique. Il est donc important que *la Francophonie* les soutienne dans leur démarche.

If you can't talk and be free, than the rest is just a waste of time.

(Si on ne peut parler et agir librement, tout le reste n'est que perte de temps.)

- La duplication de ces objectifs avec d'autres organisations internationales n'est pas un problème si *la Francophonie* réussit à coordonner ses efforts avec ceux de ces diverses organisations.
- Le droit de parler le français est un droit humain fondamental.
- Si les quarante-huit pays membres de *la Francophonie* font la promotion des idées de liberté et de démocratie, alors, ces idées risquent de se propager au-delà des frontières des pays membres.

Il faut montrer que comme francophones, on prend le leadership au niveau des droits de l'homme. Ça serait trop facile de laisser la balle à d'autres.

- Le simple fait de voir *la Francophonie* se pencher sur ce genre de problème va renforcer les liens entre les pays membres.

Cependant, on remarque beaucoup de scepticisme chez certains participants quant à la capacité de *la Francophonie* de progresser vers l'atteinte de ces objectifs:

- Ces problèmes existent à travers le monde et ils n'ont aucun lien spécifique avec la langue française. Il y a plusieurs autres organisations qui ont pour objet principal de combattre ce genre de situation et elles sont mieux placées que *la Francophonie* pour le faire.

We already have Amnesty International that does this. How many players do we need on this front internationally?

(Amnistie Internationale s'occupe déjà de ce genre de chose. Au niveau international, combien de joueurs sont nécessaires pour voir à ces problèmes.)

- On doute que *la Francophonie* puisse faire des progrès significatifs au niveau de la liberté et de la démocratie, ces objectifs étant très vagues et très vastes.

It's nice to say but very hard to achieve.

(Ça semble bien de la dire mais c'est très difficile à réaliser.)

- On ne pense pas que *la Francophonie* possède les ressources ou le pouvoir d'agir sur la plupart des composantes de ces objectifs. Par exemple, *la Francophonie* est impuissante devant les nombreux conflits existant sur le continent africain.

C'est un idéal, peut-être réalisable à longue échéance et avec beaucoup de dollars.

- Les initiatives de type humanitaires ne devraient pas être conçues strictement sur une base linguistique (groupe anglophone de Sudbury).

La liberté et la démocratie sont des domaines où les réalisations du Canada ont été perçues comme plutôt vagues. Des mots tels *a participé, a donné son appui, a proposé* ont créé l'impression que les réalisations étaient plutôt abstraites.

Ça fait gros paroleur, 'p'tit faiseur. Il semble qu'il reste beaucoup de travail à faire.

Dans plusieurs groupes, certains participants ne comprennent pas le sens de *missions de surveillance lors d'élections*.

Une personne a suggéré ce nouvel objectif dans le domaine de la liberté et la démocratie: la préservation des cultures primitives dans leur environnement.

LA CONNAISSANCE ET LE PROGRÈS

Le niveau d'approbation de cet objectif est très élevé puisque plusieurs supportent le fait que l'expansion des connaissances est la meilleure façon d'amener prospérité et paix au sein des pays en développement.

If you educate them, they will be better off and get better jobs. They will then be more peaceful.

(S'ils sont éduqués, leur niveau de vie sera meilleur et ils pourront accéder à de meilleurs emplois. En conséquence, ils seront plus enclins à garder la paix.)

Certains participants, particulièrement dans les groupes francophones, accordent un haut niveau de priorité à cet objectif. La survie de la langue française se joue dans les foyers et dans les écoles. Tous les efforts doivent donc être mis en place pour appuyer l'éducation en français.

Certains membres de *la Francophonie* n'ont que le français comme langue. Si on désire éduquer ces gens, il faut que les connaissances leur soient transmises en français.

Dans le groupe francophone de Winnipeg, on a exprimé sa préoccupation par rapport aux manuels scolaires français. Ceux-ci doivent tenir compte de la couleur locale. Trop souvent, dans ces régions, on utilise des manuels imprimés en France ou au Québec qui ne reflètent aucunement la culture de la région.

Il faut pas communiquer que c'est mal si c'est pas comme en France.

Les réactions sont divergentes en ce qui concerne les *Jeux de la Francophonie*. La majorité des participants sont de l'opinion que ces jeux sont une initiative valable puisqu'ils permettent aux jeunes de divers pays de se rencontrer, en français, dans une atmosphère amicale. Ceci procure une excellente occasion de développement. Ces jeux sont aussi l'équivalent des Jeux du Commonwealth. D'un autre côté, certains pensent que compte tenu des budgets limités de la *Francophonie*, les sommes devraient plutôt être dirigées vers des objectifs plus urgents soit l'éducation.

Quelques participants jugent que les réalisations liées à cet objectif sont plutôt minces.

Haven't they achieved any significant goals that they could put under "knowledge and progress"? Didn't they open a school for the blind in Haiti, or didn't they open an agricultural farm somewhere.

(N'ont-ils pas atteint certains objectifs significatifs dans le domaine de la "connaissance et du progrès"? N'ont-ils pas, par exemple, ouvert une école pour les aveugles à Haïti ou une ferme expérimentale quelque part?)

La seule nouvelle suggestion formulée dans le cadre de cet objectif est d'établir plus de liens entre le monde théorique de l'éducation et le développement d'habiletés pratiques de travail. On suggère la mise en place de stages de travail dans des entreprises.

LA CULTURE ET LES COMMUNICATIONS

Plusieurs participants, surtout parmi les groupes francophones, croient que la culture est la clé de la survie de la langue française. Si on ne préserve pas la culture des personnes d'expression française à travers le monde, la langue française va disparaître. La majorité des participants anglais reconnaissent aussi l'importance de la survie du français.

It's important that French continues to flourish. It's one of the major languages in the world.

(Il est important que le français survive. C'est une des langues majeures dans le monde.)

La culture française peut servir de contrepoids important à la domination de la culture américaine à travers le monde.

Il est aussi important d'avoir la communication comme objectif. Aujourd'hui, beaucoup des activités humaines sont basées sur la communication.

Dans un monde axé sur la technologie, il est primordial que les outils soient offerts en français afin de permettre aux francophones de travailler dans leur propre langue. Sinon, ils devront utiliser l'anglais et le français s'effritera. Un exemple de ceci est l'Internet. Cet outil est moins utile pour ceux qui ne parlent pas anglais. Il y a donc une certaine urgence à diriger les efforts vers le développement de sites français.

Quelques participants du groupe anglophone de Winnipeg voient, dans cet objectif, le reflet d'une certaine étroitesse d'esprit puisqu'il ne vise à encourager les communications qu'entre pays francophones. D'autres participants jugent cependant qu'il est important de fournir aux pays francophones les plus pauvres, les outils et les moyens de pouvoir communiquer dans une langue qu'ils comprennent.

Certains participants du groupe francophone de Montréal et du groupe francophone d'Edmonton croient que les réalisations concernant les serveurs d'Internet sont décrites de façon très vague. Pour apprécier pleinement la contribution canadienne, il faudrait avoir plus de détails tels:

- Des experts canadiens leur ont-ils enseigné comment utiliser ces appareils?
- Qui a maintenant accès à l'Internet dans ces pays -- seulement les riches qui peuvent se payer un ordinateur ou les gens ordinaires?
- Le Canada fournit-il un appui technique pour l'équipement qu'il a donné?

Dans le groupe francophone de Sudbury, on a suggéré que le Canada dirige ses efforts vers la mise en place d'un poste mondial de radio plutôt que vers TV5. Dans les pays pauvres, les gens sont plus susceptibles d'avoir accès à la radio qu'à la télévision. Des efforts devraient aussi être dirigés vers l'octroi de livres et de périodiques.

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

La majorité des participants ont souligné l'importance de cet objectif. On pense, surtout parmi les participants francophones, que la langue anglaise joue un rôle trop prédominant au niveau du commerce international. Le français pourrait facilement devenir la langue de choix entre plusieurs pays. L'utilisation du français dans les transactions commerciales serait une des meilleures façons d'en assurer la survie.

Avec le commerce, il y a automatiquement un échange de cultures. Et si les dollars se promènent en français, ça va automatiquement aider à vivre en français.

Puisque que plusieurs des pays membres sont pauvres, la clé du progrès est d'agir au niveau économique. Ce genre d'action peut bénéficier le Canada à l'avenir en ouvrant la porte à des échanges commerciaux.

Si ces pays peuvent effectuer des échanges commerciaux dans leur propre langue, alors, ils n'auront pas à franchir la barrière supplémentaire de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Quand ils auront acquis l'expertise commerciale nécessaire, ils pourront étendre leurs horizons mercantiles au-delà de *la Francophonie*.

Avec des échanges commerciaux plus considérables entre pays francophones, il sera plus facile pour les gouvernements de justifier leur contribution à *la Francophonie*.

Mais les opinions sont partagées quant à la capacité de *la Francophonie* d'agir au niveau de l'économie internationale.

Certains participants croient que, dans le domaine de la libéralisation du commerce, *la Francophonie* ne fait que doubler les efforts des nombreuses autres organisations internationales axées sur le commerce. Par contre, d'autres voient l'élimination des barrières au commerce étant un objectif des plus valables, peu importe qui s'en occupe. L'élimination de ces barrières favorise aussi l'échange de l'information et des connaissances techniques, et non seulement des biens.

Il existe une certaine réticence à reconnaître la capacité de *la Francophonie* d'influencer le développement économique.

La Francophonie can't help their members like the IMF because they don't have the dollars to do so.

(La Francophonie ne peut pas aider ses membres comme le pourrait par exemple le FMI puisque qu'elle n'a pas les dollars pour le faire.)

Dans le groupe francophone de Montréal, le problème de l'amiante est cité comme un exemple où nos liens avec *la Francophonie* n'ont été d'aucune utilité.

Dans le dossier de l'amiante, la France est le pays qui nous dénigre le plus.

Tandis que les réalisations de *la Francophonie* dans les autres domaines sont souvent perçues comme étant plutôt philosophiques, on croit généralement que les résultats au niveau économique sont plus tangibles.

LA FRANCOPHONIE DANS LE MONDE

Plusieurs participants jugent les objectifs de ce groupe comme étant les plus importants pour *la Francophonie* puisqu'ils sont directement liés à la promotion de la langue et de la culture française. Ces thèmes sont la raison d'être de l'organisation. Aucune organisation internationale ne s'occuperait de ces objectifs si *la Francophonie* n'existait pas.

La langue anglaise est privilégiée au niveau de la diffusion des connaissances dans tous les domaines incluant la science. Une organisation telle *la Francophonie* est essentielle pour accélérer la traduction de tout ce matériel afin de le rendre accessible aux populations francophones à travers le monde. TV5 est perçue comme un bon véhicule pour atteindre cet objectif.

Les pas franchis vers ces objectifs peuvent aussi servir à certaines communautés francophones isolées au Canada. Par exemple, on considère que les francophones de l'Ouest Canadien doivent se battre pour préserver leur culture.

La majorité des réalisations au niveau international et au niveau canadien ont trait à l'apprentissage du bon usage du français et de la grammaire. Les participants sont d'accord sur l'importance de ces actions. Il y a une détérioration du français écrit partout. On voit la grammaire comme étant le fondement d'un bon français. Parmi les groupes francophones, il y a un consensus sur le fait qu'il est aussi important d'améliorer la connaissance de la grammaire au Canada.

La communication écrite est la faiblesse chez les jeunes aujourd'hui.

Par ailleurs, les participants anglophones, particulièrement ceux à l'extérieur du Québec, se retrouvent mal à l'aise face à ces objectifs. Certains se sentent menacés par *l'encouragement de l'usage du français au sein des pays francophones et à l'extérieur de la Francophonie*. On se voit imposer la langue française de force.

Certains participants anglophones qualifient ces objectifs de conflictuels en ce sens qu'ils accentuent les différences entre les gens plutôt que d'unir ceux-ci. On craint que *la Francophonie* puisse engendrer les mêmes tensions au niveau international que celles qui existent au Canada entre Québec et Ottawa.

Cependant, un examen plus détaillé des réalisations de *la Francophonie* dans ce domaine a réussi à éliminer les craintes de certains participants anglophones par rapport à ces objectifs. La plupart acceptent maintenant l'orientation de l'organisation et appuient son existence.

OK. It doesn't sound so scary or tricky as the objective. There are no dark secrets here.

(Bon. Ça ne semble pas aussi effrayant ou pervers que l'objectif. Il n'y a pas de secrets sombres ici.)

Promoting French is good but don't push it down my throat.

(C'est bien de faire la promotion du français, mais ne me le faites pas avaler de force.)

LA PARTICIPATION FUTURE DU CANADA AU SEIN DE LA FRANCOPHONIE

RÉACTION GÉNÉRALE

Tous les participants, sauf trois, croient que *la Francophonie*, une organisation basée sur des critères de langue, a sa raison d'être dans le monde d'aujourd'hui et que le Canada doit continuer d'y participer. Une fois compris, les objectifs de *la Francophonie* sont perçus par tous comme ayant une grande valeur et les participants anglophones ne les considèrent plus comme menaçants.

Any organization is free to exist as long as they don't hurt anyone.

(Toute organisation est libre d'exister pourvu qu'elle ne nuise à personne.)

A lot of countries could take a page or two out of their book.

(Plusieurs pays auraient avantage à adopter sa philosophie.)

La langue est perçue comme un critère valable d'accès au statut de membre. Le fait que tous les membres de *la Francophonie* parlent français ne fera que faciliter la communication entre eux.

If they can make it work, that's good. If they can do that with forty-eight countries, great.

(S'ils peuvent réaliser tout ça, c'est bien. S'ils peuvent faire ça avec quarante-huit pays, c'est fantastique.)

LES MOTIFS D'UN APPUI À LA FRANCOPHONIE

La majorité des raisons présentées ci-dessous pour justifier un appui à *la Francophonie* ont été mentionnées dans les groupes francophones et anglophones.

L'approbation généralisée des objectifs poursuivis par *la Francophonie* suscite l'approbation du fait que le Canada apporte son appui à cette organisation. Tous les objectifs de *la Francophonie* sont des buts que le monde devrait continuellement tenter d'atteindre.

En tant que grand pays dans le monde d'aujourd'hui, le Canada se doit de jouer un rôle important au niveau international.

- Le Canada est un chef de file mondial. Il doit donc être visible et actif au sein des organisations internationales. C'est une question de prestige et de responsabilité. *La Francophonie* augmente la visibilité du Canada dans le monde entier.
- *La Francophonie* procure un bon contrepois relations étroites que le Canada maintient avec les États-Unis.

With Canada being so near the US, we need all the friends we can get. France, Belgium, Switzerland, those are good countries to be aligned with.

(Étant si rapproché des États-Unis, nous avons besoin de tous les amis possibles. La France, la Belgique et la Suisse, ce sont de bon pays à avoir comme partenaires.)

- Puisque la majorité des efforts de *la Francophonie* s'effectuent au niveau diplomatique, il y a peu de risques d'être impliqués dans des conflits armés.
- Notre présence fait en sorte que la France ne soit pas la seule voie dans le monde francophone.

Le Canada doit encourager la vitalité de la langue française puisqu'un pourcentage important de sa population parle cette langue.

- La langue française a besoin d'un appui continuel si elle est pour survivre.
Si on n'est plus membre de la Francophonie, ça montre que notre chien est mort, qu'on a capitulé.
- Le fait de connaître l'existence de *la Francophonie* va encourager les francophones à travers le Canada. L'appui du Canada envers *la Francophonie* va souligner aux Québécois l'importance qu'attache le reste du Canada à la langue française.

Il existe des avantages économiques importants à notre participation soutenue à *la Francophonie*.

- À plus long terme, au fur et à mesure que les pays qui reçoivent l'aide de *la Francophonie* verront leur économie s'améliorer, ils deviendront des partenaires commerciaux précieux pour le Canada.
- Les liens créés par l'entremise de *la Francophonie* peuvent nous aider à établir de nouveaux corridors commerciaux.
- *La Francophonie* prône l'élimination des barrières tarifaires.
- Le Canada reçoit des contrats par l'entremise des programmes de *la Francophonie* telle la réalisation d'émissions pour TV5.

LES PRÉOCCUPATIONS EN RELATIONS AVEC LA FRANCOPHONIE

Plusieurs des participants sont préoccupés par la contribution financière du Canada à *la Francophonie*. La majorité des pays membres semblent faire partie de la catégorie des pays en voie de développement. Plusieurs croient que le Canada est donc placé dans une situation où il doit effectuer la plus grande contribution puisque à part la France, il semble y avoir peu de membres riches. On craint que le Canada ne reçoive pas les bénéfices proportionnels à sa contribution. Puisque dans la majorité des groupes, le montant de la contribution canadienne n'a pas été divulgué, les participants ont de la difficulté à porter un jugement sur cette situation.

Dans les groupes de Moncton, les participants ont été informés que la contribution canadienne se chiffre à 40 millions \$. Dans le groupe francophone, tous les participants jugent que cette dépense vaut la chandelle puisqu'elle ne représente sans doute qu'un très faible pourcentage du budget du Gouvernement du Canada. Dans le groupe anglophone cependant, les participants ressentent le besoin d'avoir une base de comparaison afin de mieux évaluer la contribution canadienne. Par exemple, on aimerait savoir le montant de la contribution canadienne d'autres organisations comme les Nations-Unies ou l'Otan ou encore, le budget total de *la Francophonie*.

On s'inquiète de plus de l'utilisation des sommes dépensées par *la Francophonie*. Ces sommes sont-elles utilisées aux fins prévues ou sont-elles mal appropriées lorsqu'elles atteignent leur destination?

Our dollars go to dictators who don't use them properly. Some dictators are billionaires while their countries are in ruin.

(Nos dollars sont acheminés à des dictateurs qui les gaspillent. Certains de ces dictateurs sont des milliardaires tandis que leur pays est en ruine.)

Ils trouvent toujours de l'argent pour faire la guerre mais jamais pour s'occuper de leur économie.

Un autre dilemme se pose en raison du fait que les sommes sont destinées à régler des problèmes dans des pays étrangers plutôt que de voir à nos propres problèmes.

We shouldn't put more dollars in this than in homeless people.

(Nous ne devrions pas contribuer plus de dollars à ça qu'à notre problème des sans-abri.)

Ces inquiétudes de nature "financières" sont exprimées dans les groupes francophones et anglophones.

Certains participants croient que les critères d'accès au statut de membre sont trop généreux. Ceci permet à des pays qui n'ont pas de gouvernement démocratique, d'être acceptés au sein de *la Francophonie* et de bénéficier de ses programmes.

What are some countries like Haiti doing there? Does the dictator want things for himself or for his people?

(Comment est-ce que des pays comme Haïti peuvent être membres? Le dictateur y recherche-t-il des avantages pour lui-même ou pour son peuple?)

Un nombre restreint de participants anglophones craint que notre participation au sein de *la Francophonie* risque de créer des liens très étroits entre le Québec et la France ce qui pourrait promouvoir l'idée de l'indépendance du Québec.

Would the member countries help Québec leave Canada? France already did.

(Les pays membres sont-ils susceptibles d'aider le Québec à quitter le Canada? La France a déjà agi en ce sens.)

LES PRIORITÉS FACE À L'AVENIR

Voici quelques suggestions émises par les participants quant aux priorités que le Canada devrait poursuivre au sein de *la Francophonie*:

- Promouvoir de la langue française puisque c'est la raison de l'existence de liens entre ces pays.
- Établir des programmes d'apprentissage de la grammaire. Plusieurs participants francophones et certains participants anglophones sont d'avis que ce genre de programmes doit aussi être mis en place au Canada afin d'améliorer la qualité du français parmi les jeunes.
- Investir de plus grosses sommes pour informer les Canadiens des réalisations de *la Francophonie* et du rôle du Canada au sein de cette organisation (un besoin exprimé dans les groupes francophones et anglophones).

Ils ont pas le tour de se vendre.

Il est important de promouvoir la Francophonie au Canada aussi, pas seulement au niveau international. Y'a beaucoup de travail à faire ici pour unir la communauté francophone.

LE SOMMET DE MONCTON

PERCEPTION GÉNÉRALE

Tous les participants, sauf un, sont favorables à l'idée de tenir le prochain Sommet de *la Francophonie* à Moncton en septembre 1999. Le seul participant n'étant pas d'accord n'y voit aucun bénéfice et rien ne lui indique que ce Sommet puisse contribuer à rapprocher les Canadiens.

En général, on considère que le Sommet aura de nombreux bénéfices.

La visibilité

Ce Sommet va procurer une excellente visibilité au Canada, au Nouveau-Brunswick et à Moncton puisque des journalistes du monde entier y seront présents. Le fait que nous en soyons les hôtes ne peut que rehausser notre image à travers le monde. Dans le groupe francophone de Moncton, on voit un avantage supplémentaire soit la visibilité que procurera le Sommet aux Acadiens.

Le Sommet permettra de plus de démontrer le succès qu'obtient le Canada au niveau de la préservation du français dans un continent à prédominance anglophone.

La visibilité engendrée par le Sommet pourrait stimuler l'immigration de francophones vers le Canada.

Appui à la langue française au Canada

Puisqu'une grande partie de la population du Canada est francophone, il est important que le Canada donne son appui à *la Francophonie* et en influence les orientations.

Le Sommet procurera aux Francophones un événement bien à eux (groupe anglophone d'Edmonton).

Un pourcentage important de la population de Moncton est francophone. Cette ville est donc capable de bien recevoir les délégations francophones et de voir à leur confort. Dans les groupes francophones et anglophones autres que ceux de Montréal, on trouve excellente l'idée de tenir ce Sommet à l'extérieur du Québec. Ceci va démontrer que la culture française au Canada n'est pas unique au Québec. Les citoyens de Moncton vont ainsi réaliser que la présence francophone dans leur ville peut apporter des bénéfices économiques.

Le Sommet va contribuer à établir une meilleure compréhension entre les groupes culturels francophones et anglophones et va promouvoir la langue française au sein de la communauté anglophone du Nouveau-Brunswick (participant du groupe anglophone de Moncton).

Bénéfices économiques

L'industrie touristique du Nouveau-Brunswick va bénéficier de la tenue du Sommet. Mais ces bénéfices vont s'étendre au-delà des frontières de cette province. Certains visiteurs profiteront de leur présence au Sommet pour visiter d'autres régions du Canada. Des gens d'affaires canadiens pourront profiter du Sommet pour établir des contacts avec des gens d'affaires des pays participants.

Des jeunes Canadiens pourront possiblement participer au Sommet

Puisque le thème principal du Sommet est la jeunesse, des jeunes Canadiens seront possiblement invités et pourront y exprimer leur point de vue sur des sujets les concernant.

Il y a peu d'inquiétudes face à la tenue de ce Sommet. Trois participants (incluant un de Moncton) ont mentionné que Moncton ne possède peut-être pas toutes les infrastructures nécessaires à la tenue d'un tel événement. Il existe un risque au niveau de la sécurité lors de la tenue de tout événement du genre mais, les craintes à ce sujet sont mineures. À Moncton, un participant a mentionné que le Sommet pourrait augmenter la congestion automobile dans la ville.

LES OBJECTIFS DU SOMMET DE MONCTON

Il y a un niveau d'accord très élevé quant aux objectifs du Sommet de Moncton. Plusieurs reconnaissent la relation qui existe entre les trois objectifs soit la jeunesse, la technologie et l'économie sont interreliés et voient que ces objectifs sont axés vers l'avenir. On comprend, par exemple, que la technologie peut permettre l'accès, pour les jeunes, à une meilleure éducation, une meilleure formation liée au travail et de meilleurs emplois. Ceci ne peut qu'améliorer l'économie des pays en voie de développement et celle du Canada éventuellement.

These objectives would be relevant to any international organization. It would be hard to disagree with them.

(Ce sont des objectifs qui seraient pertinents à n'importe quelle organisation internationale. Il serait difficile d'être en désaccord avec ceux-ci.)

C'est moderne et pratique. On va explorer comment on peut vivre la technologie et l'économie en français. Ça sera pas juste un grand discours.

Le thème de la jeunesse

Tous les participants croient à l'importance de cet objectif. La jeunesse mondiale fait face à des problèmes considérables: l'accès à l'éducation, le chômage, les jeunes sans-abri, la perte d'un sens d'identité propre et de buts dans la vie. Un investissement dans la jeunesse est un investissement dans l'avenir.

Si les programmes destinés à la jeunesse, promus par une organisation francophone, génèrent des retombées positives, alors les jeunes francophones réaliseront que la langue française est un actif précieux dans un monde qui est de plus en plus dominé par l'anglais et la culture américaine.

Dans le cadre du thème de la jeunesse, les participants ont exprimé les priorités suivantes.

- Instaurer des programmes d'échanges entre jeunes de divers pays afin qu'ils puissent se visiter mutuellement. (Suggéré dans la plupart des groupes.)
- Trouver des moyens d'appuyer la langue et la culture française dans les régions (incluant celles du Canada hors du Québec) où les francophones sont minoritaires et d'éviter l'assimilation des jeunes par la culture anglophone. (Un sujet jugé important dans presque tous les groupes francophones.)
- Renforcer le système d'éducation en français. (Participants de Sudbury ayant leur propre système en tête). Dans plusieurs groupes, incluant des groupes anglophones, on réalise que les besoins éducatifs sont en évolution constante au fur et à mesure que de nouvelles connaissances surgissent. Il est donc essentiel d'effectuer des mises à jour constantes des systèmes d'éducation.
- Convaincre les jeunes que le français est un atout important dans le monde des affaires.
- Impliquer les jeunes dans *la Francophonie* pour que cette organisation puisse progresser et survivre. (Groupes anglophones de Winnipeg et de Moncton.)
- Mettre en place des programmes d'orientation pour les jeunes.
- Des sujets variés: le travail des enfants, les habiletés de base de la vie, l'estime de soi, la stabilité émotionnelle, la vie familiale, le suicide, la violence, les valeurs sociales, l'éducation sexuelle, la santé.

Quelques participants croient cependant que pour certains pays, il y aurait des sujets plus urgents que la jeunesse.

L'économie

C'est un sujet jugé important puisque la plupart des pays à travers le monde semblent éprouver des difficultés d'ordre économique. Quand les nations se regroupent pour faire face à ces problèmes, il est plus facile de trouver des solutions.

Plusieurs croient que l'économie est la solution à plusieurs problèmes auxquels font face les jeunes aujourd'hui.

It's the priority. A stronger economy means more tech and better education. And that means better kids.

(C'est la priorité. Une économie plus forte procure une meilleure technologie et une meilleure éducation. Les enfants ne pourront qu'en profiter.)

Dans le monde d'aujourd'hui, l'anglais est la langue préférée pour la conduite des affaires. Quand les États-Unis transigent avec un pays, ils y transportent aussi leur culture. Cette situation augmente les risques d'effritement de la culture française. *La Francophonie* peut possiblement servir de contrepoids. Et vice-versa, une économie forte dans les pays francophones rendra la langue française plus forte.

Faut démontrer que c'est pas parce que tu parles français que t'as pas d'avenir.

Les pays les plus pauvres ont besoin de toute l'aide disponible pour stimuler leur économie.

Les participants ont suggéré les sujets de discussion suivant en rapport à l'économie:

- Le développement de partenariats entre les entreprises privées de divers pays.
- La gestion de la dette dans les pays pauvres.
- Le libre-échange entre pays francophones dans le contexte de la globalisation.
- Le lancement de petites entreprises.
- L'impact de l'Euro.
- L'impact de la taxation sur le développement économique.

La technologie

Puisque la majorité des états membres sont perçus comme ayant de fortes lacunes au niveau de la technologie, ce sujet revêt une importance particulière. La technologie est l'atout qui, selon plusieurs, pourra le mieux contribuer au développement des membres de *la Francophonie*. La technologie est l'outil du commerce moderne. D'ici 5 à 10 ans, toute personne n'étant pas familière avec l'utilisation des ordinateurs sera fortement handicapée.

Computers, that's how people communicate today.

(La façon de communiquer aujourd'hui, c'est par l'entremise des ordinateurs.)

Un des problèmes critiques auxquels font face les nations francophones aujourd'hui est l'accès à la technologie en français. S'il faut connaître l'anglais pour utiliser la technologie, alors c'est un obstacle supplémentaire à franchir. Les jeunes d'aujourd'hui vivent dans un monde où la technologie sera de plus en plus présente. Il est important de commencer dès aujourd'hui à leur donner accès à ce monde.

Le Canada a de nombreuses réalisations technologiques qu'il peut présenter à un forum comme celui offert à Moncton.

Certains sont d'avis que la technologie doit être adaptée aux besoins spécifiques du pays.

If a farmer only has an ox, then maybe the technology he needs is a tractor, not a computer.

(Si un fermier ne possède qu'un boeuf, la seule technologie dont il a possiblement besoin est un tracteur, par un ordinateur.)

Les suggestions suivantes ont été soumises par les participants.

- Distribuer des logiciels français à travers le monde et promouvoir l'utilisation de logiciels français.
- Motiver les fabricants à produire des versions françaises de leurs logiciels.
- Augmenter le nombre de sites Internet de langue française et en communiquer l'existence.
- Aider les pays pauvres à avoir accès à la technologie.
- Développer des systèmes éducatifs via l'Internet.
- Échanger des techniques médicales dans le domaine de la prévention des maladies et de la santé des enfants.

Bien que l'on soit d'accord avec les objectifs du Sommet, il existe des inquiétudes et même du scepticisme parmi certains participants, quant aux résultats des discussions. La crainte principale se résume ainsi: prendra-t-on des mesures concrètes afin de réaliser des progrès en fonction des décisions rendues au Sommet?

Est-ce que les décisions prises sont applicables et appliquées ou est-ce juste des paroles vides?

Selon les participants, *la Francophonie* a peu d'autorité pour motiver ses membres à mettre en place les programmes ou à appliquer les politiques approuvées lors de sommets tel celui de Moncton.

LES PERCEPTIONS DANS LES DIVERS GROUPES

Moncton – Francophones

Ce groupe est fortement d'accord avec les objectifs et réalisations de *la Francophonie*. Les participants étaient particulièrement heureux de la tenue prochaine du Sommet dans leur ville puisque cet événement est susceptible d'avoir beaucoup de retombées dans toute l'industrie touristique locale. Le Sommet va mousser la notoriété de la population francophone du Nouveau-Brunswick. Il contribuera aussi à augmenter la présence d'enseignes françaises dans la ville et particulièrement dans les commerces au détail.

Ce groupe est préoccupé par la survie du français dans leur province. Et certains aimeraient bien voir une organisation telle *la Francophonie* y promouvoir le français. Mais on réalise que la survie de la langue française dépend plus du soutien apporté par le gouvernement de la province que par *la Francophonie*. Cette dernière n'est pas perçue comme ayant les ressources pour régler ce genre de problème à un niveau local. Mais la notoriété accrue de *la Francophonie* contribuera à augmenter la fierté des francophones de la province dans leur langue et elle contribuera à stimuler le bilinguisme parmi la population anglophone.

Montréal – Francophones

Ce groupe a une attitude généralement très positive par rapport à *la Francophonie* et plusieurs participants y voient des bénéfices pour leur province.

- Le Québec est principalement francophone. Donc, plusieurs gens d'affaires d'ici pourraient bénéficier de contacts établis par l'entremise de *la Francophonie* puisqu'ils parlent le même langage que les gens d'affaires des autres pays membres.
- L'industrie touristique québécoise pourrait bénéficier de la tenue du Sommet à Moncton.
- Le Gouvernement du Québec est représenté au sein de *la Francophonie*.

Sudbury – Francophones

On remarque beaucoup d'anxiété parmi ces participants quant au statut futur de la langue française au sein de leur communauté. Plusieurs d'entre eux pensent que leur culture et leur langue s'effritent continuellement. Certains ont signalé que leurs jeunes enfants parlent automatiquement l'anglais lorsqu'ils ne sont pas incités à parler français.

Ces participants se sentent tout simplement inondés par l'anglais. Ils ont donc tendance à considérer les objectifs et les activités de *la Francophonie* en fonction de leur propre besoin de protéger leur langue. À titre d'exemple, on a tendance à juger les réalisations de *la Francophonie*

plus en fonction de leur application locale pour la survie du français à Sudbury qu'au niveau international.

On est jeune et on a de la misère à parler le français. C'est parce que le français est pas poussé assez fort.

Il y a un problème dans la région de Sudbury: les jeunes ne croient pas que le français soit "cool". Le Sommet de Moncton pourrait contribuer à changer ce genre d'attitude, particulièrement si des jeunes de la région y participent.

Winnipeg – Francophones

Plusieurs participants de ce groupe partagent l'avis que la communauté francophone de l'Ouest Canadien est isolée et qu'elle ne reçoit que très peu de soutien du Gouvernement du Canada. Le gouvernement fédéral semble porter plus d'attention au français au niveau international qu'au niveau national. On se demande: "Comment les programmes de *la Francophonie* peuvent-ils aider notre communauté?" Tout comme les participants de Sudbury, ceux de ce groupe sont troublés par les risques d'assimilation. Ils voient donc les programmes de *la Francophonie* comme pouvant être bénéfiques à leur communauté, non seulement aux pays du Tiers-Monde.

Ici, on est dans un océan anglais. La Francophonie nous montre qu'ont est pas seuls.

Edmonton – Francophones

Dans ce groupe aussi, les participants sont troublés par la perception que le Gouvernement du Canada dépense plus d'énergie à établir des liens entre pays francophones qu'entre les diverses régions du Canada. On croit que *la Francophonie* peut attirer l'attention vers les communautés francophones de l'Alberta qu'ils décrivent comme actives et dynamiques. Ces participants semblent cependant moins craindre l'assimilation que les participants des groupes francophones de Sudbury et de Winnipeg.

Moncton – Anglophones

L'attitude de ce groupe face au prochain Sommet de Moncton et au rôle de *la Francophonie* dans le monde est très positive.

Plusieurs participants de ce groupe ont la perception que la population anglophone du Nouveau-Brunswick sert souvent d'otage à l'importance accordée au français. Plusieurs emplois sont inaccessibles à ceux qui ne parlent que l'anglais. Ces participants craignent de plus que leurs enfants n'aient pas les mêmes possibilités que les enfants de familles bilingues. Certains ont donc conclu que les fonds attribués à *la Francophonie* pourraient être mieux utilisés dans la mise en place de programmes d'apprentissage d'une langue seconde pour les adultes.

Personne n'est cependant prêt à placer le blâme pour cette situation sur le dos de *la Francophonie*. L'objectif de *la Francophonie* de promouvoir le français crée cependant un malaise puisque indirectement, ce genre d'action peut accélérer la promotion du français au Nouveau-Brunswick. Mais au niveau pratique, on réalise que *la Francophonie* n'a que peu d'impact sur la promotion du français dans leur province.

La majorité des participants conclue que *la Francophonie* pourrait apporter des bénéfices commerciaux au Nouveau-Brunswick et que cette organisation pourrait attirer de nouvelles entreprises dans la province. D'ailleurs, puisque le Nouveau-Brunswick est officiellement bilingue, il mérite une voix au sein de cette organisation.

Montréal – Anglophones

Il y a dans ce groupe un très haut niveau d'approbation par rapport aux objectifs de *la Francophonie* bien que plusieurs participants partagent l'avis que ces objectifs ne sont en sorte que le miroir de ceux d'organisations telles les Nations-Unis ou l'Otan. La majorité croit cependant que la valeur intrinsèque de ces objectifs les rend pertinents à toute organisation internationale.

Deux participants (parmi les huit) sont contre l'idée qu'une organisation recrute ses membres strictement en fonction d'un critère linguistique tandis que deux autres participants sont ambivalents sur ce point. Voici un résumé des points de vue exprimés:

Focusing on language is petty. There are so many problems in the world today, why focus on a language?

(Cet accent sur la langue est mesquin. Il y a tant de problèmes dans le monde d'aujourd'hui. Pourquoi cet accent sur la langue?)

It is better to have organization based on regions such as in Europe. The language of communication today is English so they are just competing with English. Canada is pushed into la Francophonie by Québec.

(L'organisation de pays sur des bases régionales, telle l'Europe, est préférable. La langue des communications aujourd'hui, c'est l'anglais. Ils ne font que faire concurrence à l'anglais. C'est le Québec qui pousse le Canada vers *la Francophonie*.)

There is no need to divide the world today by language. Colour, religion and language are basis for conflict. It is better to have unity.

(Nous n'avons pas besoin de diviser le monde selon des critères linguistiques. La couleur de la peau, la religion, la langue ne sont que des sources de conflit. Il serait préférable d'être unis.)

Cependant, au sein du même groupe, plusieurs arguments contraires appuyant *la Francophonie* ont été présentés.

There are many other organizations that are English speaking.

(Il existe plusieurs autres organisations qui sont anglophones.)

The French people are simply trying to keep their culture. It is a good organization for them.

(Les Francophones ne font que tenter de préserver leur culture. C'est une bonne organisation pour eux.)

Smaller organizations will help their own members more.

(Les organisations de petite taille sont plus aptes à aider leurs membres.)

It doesn't divide anyone, it unites them. Such as the poor African countries, they need our help. And this organization does some good.

(Ça ne divise personne, ça les unit. Voyez les pays Africains pauvres, ils ont besoin de notre aide. Cette organisation fait beaucoup de bien.)

Sudbury – Anglophones

Dans ce groupe, la majorité des participants appuient fortement *la Francophonie* et ses objectifs. On partage l'idée que le Canada doit encourager le français puisque c'est la seconde langue du pays et une composante importante de l'identité canadienne.

With the population of Canada having a strong French voice, it is wonderful to see that Canada does believe in and respects the French culture while promoting it.

(Puisqu'un fort pourcentage de la population du Canada est francophone, il est bon de voir que le Canada croit en la culture française et l'encourage.)

Une participante pense que le Canada gaspille trop de ressources dans la promotion du français tandis que beaucoup d'immigrants ne parlent même pas l'anglais. Elle est frustrée du fait que des immigrants qui ne parlent pas l'anglais puissent obtenir des emplois à Toronto tandis qu'elle ne peut en obtenir un à Sudbury. Elle pense donc que l'anglais est la seule langue à être encouragée au Canada.

Quelques participants partagent cette idée et certains autres sont frustrés qu'on leur impose le français. On s'oppose aux actions agressives prises au Québec pour protéger le français telle l'instauration de la police de la langue.

La Francophonie wants us to speak French, even in Vancouver. At least it seems to be that way.

(*La Francophonie* veut que nous parlions français, même à Vancouver. Du moins, c'est ce qu'ils semblent dire.)

The political will is against the English in Canada. For instance, the English can't even be educated in English in Québec.

(La tendance politique semble aller contre les Anglophones au Canada. Par exemple, les Anglophones ne peuvent même pas recevoir une éducation en anglais au Québec.)

Ce ne sont pas tous les participants de ce groupe qui se sentent menacés par les activités de *la Francophonie*. Cependant, sept sur huit de ces participants partagent l'avis que *la Francophonie* est, d'une façon quelconque, responsable de l'instauration de certaines politiques gouvernementales (tel au niveau de l'embauche), et ceci, même dans les communautés anglophones.

Certains participants sont troublés à l'idée que le Canada donne son appui à certains pays à cause de la langue qu'on y parle plutôt que de voir aux pays qui en ont le plus grand besoin.

Winnipeg – Anglophones

La majorité des participants de ce groupe ont exprimé leur accord avec les objectifs poursuivis par *la Francophonie* et les réalisations de cette organisation. On appuie la participation du Canada au sein de *la Francophonie* parce qu'une proportion importante de la population du Canada parle français.

I'm sure that the French Canadian people have a lot to say and can help with all the concerns around the world involving these issues.

(Je suis certain que les Canadiens d'expression française ont beaucoup d'idées et peuvent contribuer beaucoup à la solution des problèmes présentés ici.)

Cependant, certains participants ont réagi très négativement aux objectifs et aux programmes qui visent la promotion du français. On s'oppose à ce que l'on croit être une tentative des pays francophones d'imposer l'utilisation du français à travers le monde. Une réaction semblable s'est manifestée lorsqu'ils ont appris que les programmes de *la Francophonie* n'étaient destinés qu'aux pays francophones seulement. On voit dans cette politique, une étroitesse d'esprit.

Le niveau d'approbation de *la Francophonie* a progressé rapidement lorsque l'on a comparé cette organisation à d'autres organisations qui regroupent principalement des pays anglophones tel le Commonwealth. Tous les participants de ce groupe acceptent qu'il y ait une raison d'être à *la Francophonie* dans le monde puisque cette organisation fait beaucoup de bien et que "ses principales démarches sont dans le domaine des droits de l'homme".

Ce groupe éprouve de la difficulté dans l'évaluation des bénéfices pour la population anglophone, et même francophone du Manitoba puisqu'ils se sentent peu informés quant à la mise en place des programmes de *la Francophonie* au Canada. Mais, on croit que si une province quelconque reçoit des bénéfices par l'entremise de *la Francophonie*, alors le Manitoba est aussi gagnant.

QUESTIONNAIRE DE SÉLECTION « LA FRANCOPHONIE »

Bonjour. Je m'appelle _____ de R.I.S. Christie, une société d'études de marché. Dans notre domaine des études de marché, nos clients des secteurs commerciaux, gouvernementaux et industriels nous demandent fréquemment de recueillir les opinions de personnes, comme vous. Ce qui se passe est ceci : une personne, comme vous, est invitée à participer avec plusieurs autres personnes à faire part de ses idées et opinions. Nous organisons quelques-unes de ces sessions et nous serions intéressés à votre participation. Je dois vous poser quelques questions pour voir si vous vous qualifiez à l'une de ces sessions.

L'organisme qui parraine cette étude de marché est le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Le but de cette enquête est de recueillir vos opinions au sujet des organisations auxquelles le Canada appartient et le rôle du Canada au sein de ces organisations.

1a) Tout d'abord, au cours de l'an dernier environ, de quelles organisations, parmi les suivantes s'il y a lieu, avez-vous entendu parler, vues ou lues? (LISEZ LA LISTE)

	<u>Non</u>	<u>Oui</u>
OTAN ou l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord	[]	[]
Les Nations Unies	[]	[]
La Francophonie	[]	[]

SI «NON» À LA FRANCOPHONIE, LE(LA) RÉPONDANT(E) SE QUALIFIE POUR LE GROUPE «NON RENSEIGNÉ» ET ALLEZ À LA Q.2a; SINON, POSEZ LA Q.1b

1b) Que savez-vous de l'organisation appelée La Francophonie? (SONDEZ) Quoi d'autre? (SONDEZ) Y a-t-il autre chose?

Note aux recruteurs

Le but des questions ci-dessus est d'identifier les participants potentiels au groupe «renseigné» ou au groupe «non renseigné».

Pour se qualifier au groupe «renseigné», les participants doivent savoir « quelque chose » au sujet de La Francophonie. Pour vous guider dans votre évaluation de leurs connaissances, nous vous présentons ci-dessous une brève description de La Francophonie. Afin d'être considérés « renseignés », les participants doivent mentionner au moins un des éléments figurant ci-dessous.

La Francophonie est une organisation composée de 52 pays et gouvernements membres, dont la population contient une proportion importante de citoyens de langue française. Voici les principales activités de La Francophonie :

- L'organisation de conférences internationales des chefs d'État et conférences au palier ministériel (comme les ministres de l'éducation). La prochaine conférence des chefs d'État aura lieu à Moncton en septembre 1999.
- L'organisation des Jeux de la Francophonie.
- Les programmes d'aide pour le développement économique des pays membres
- Les implications politiques comme la solution des conflits et la promotion de la démocratie.
- Le développement des technologies d'information dans le monde francophone.
- La gestion directe ou la participation à des organisations francophones internationales comme :
 - L'Institut de droit d'expression française
 - L'Union internationale des journalistes de la presse de langue française
 - L'Association mondiale des médecins francophones.
 - Le Richelieu international
 - Le Conseil international des radios-télévisions de langue française
 - La Fédération internationale des professeurs de français
 - Banque internationale d'information sur les États francophones.

Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international coordonne la participation du Canada à La Francophonie.

GROUPES FRANCOPHONES

SI « N'IMPORTE LEQUEL » DES ÉLÉMENTS EST MENTIONNÉ À LA PAGE PRÉCÉDENTE, LE(LA) PARTICIPANT(E) SE QUALIFIE POUR LE GROUPE « RENSEIGNÉ »; SI « AUCUN » DES ÉLÉMENTS N'EST MENTIONNÉ, LE(LA) RÉPONDANT(E) SE QUALIFIE POUR LE GROUPE « NON RENSEIGNÉ ». VÉRIFIEZ LES QUOTAS DES VILLES : CONTINUEZ AVEC LA Q.2a SI PERTINENT.

INSCRIVEZ LE SEXE : Homme [] Femme []

2a) Est-ce que vous, ou toute autre personne dans votre famille immédiate, travaillez présentement ou avez déjà travaillé pour ... ? (LISEZ LA LISTE)

	Non	Oui
Une agence de publicité ou une firme de relations publiques []	[]	[]
Un journal, une revue, une station de radio ou de télévision	[]	[]
Une société d'études de marché	[]	[]
Le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international	[]	[]

SI « OUI » À UN, REMERCIEZ ET TERMINEZ

SI LE(LA) RÉPONDANT(E) SE QUALIFIE POUR LE GROUPE « RENSEIGNÉ », POSEZ CETTE QUESTION; SINON, ALLEZ À LA Q.3

2b) Est-ce que vous, ou tout autre membre de votre famille immédiate ou amis, êtes impliqué(e) dans La Francophonie à un titre quelconque?

Non []
 Oui [] REMERCIEZ ET TERMINEZ

2c) Travaillez-vous présentement avec rémunération?

Oui Est-ce ...? (LISEZ LA LISTE)

à temps plein	1
ou	
à temps partiel	2

POSEZ LA Q.2d

Non Vous classeriez-vous comme ...? (LISEZ LA LISTE)

étudiant(e)	3
femme / homme au foyer	4
à la retraite	5
sans emploi	6
Autre	7

ALLEZ À LA Q.3

2b) Et quelle est votre profession? C'est-à-dire, le type de travail que vous faites et le type d'entreprise pour laquelle vous travaillez?

 (Type de travail)

 (Type d'entreprise)

Edmonton -- Anglophones

Les attitudes de ce groupe vis-à-vis du Sommet de Moncton et *la Francophonie* en général sont très positives. On considère que les résultantes du Sommet et des actions de *la Francophonie* seront bénéfiques pour le Canada et le reste du monde. Plusieurs partagent l'idée que la langue française doit continuer d'exister. C'est une des langues importantes et une source de richesse pour l'humanité. De plus, *La Francophonie* contre balance l'influence mondiale des États-Unis.

Quelques participants de ce groupe ne se sentent pas vraiment touchés par *la Francophonie* ou le Sommet. On y voit peu de choses qui puissent intéresser la communauté anglophone, particulièrement celle de l'Alberta, si éloignée des communautés francophones du Canada. Quelques-uns sont un peu frustrés de ne pas connaître cette organisation qui regroupe quarante-huit pays. Ils se sentent exclus.

Un participant a exprimé sa frustration par rapport au fait que la population anglophone du Québec ne semblait pas avoir les mêmes droits que dans les autres régions du Canada.

Plusieurs participants de ce groupe ne voient aucun avantage direct pour l'Alberta découlant de la participation du Canada dans *la Francophonie*. Il n'y a pas beaucoup d'entreprises francophones en Alberta qui puissent tirer avantage d'une langue commune pour faire fructifier des échanges commerciaux avec d'autres pays francophones. Les avantages commerciaux sont plutôt indirects. Certains croient que les citoyens de l'Alberta seraient contre une forte contribution financière du Gouvernement du Canada à *la Francophonie*.

We're too much of a redneck province. Many Albertans would probably feel that our tax dollars should not be spent promoting la Francophonie.

(Nous sommes une province de rustres. Plusieurs Albertains n'aimeraient pas voir nos impôts aller à la promotion de *la Francophonie*.)

ANNEXE:
Documents de l'étude

SAGI

RESEARCH CORPORATION

GROUPES FRANCOPHONES

- 3) J'ai quelques questions à vous poser, afin de nous assurer d'obtenir un bon groupe représentatif des personnes participant à nos sessions. Veuillez me dire dans quel groupe d'âges, parmi les suivants, vous vous classez. (LISEZ LA LISTE)

Moins de 18 ans	[]	REMERCIEZ ET TERMINEZ
18 à 24 ans	[]	
25 à 34 ans	[]	
35 à 44 ans	[]	
45 à 54 ans	[]	
55 à 64 ans	[]	
65 à 74 ans	[]	
75 ans ou plus	[]	REMERCIEZ ET TERMINEZ

- 4) Quelle catégorie, parmi les suivantes, décrit le mieux le niveau d'études le plus élevé que vous avez atteint? (LISEZ LA LISTE)

École élémentaire complétée	1
École secondaire en partie	2
Diplôme d'études secondaires	3
Collège / université en partie	4
Diplôme collégial / universitaire	5

- 5) Quelle catégorie, parmi les suivantes, décrit le mieux le revenu de votre foyer en 1998 avant impôts? (LISEZ LA LISTE)

Moins de 40 000 \$	1
Entre 40 000 \$ et 60 000 \$	2
Plus de 60 000 \$	3

- 6) On demande à l'occasion aux participants à une session de discussion de lire de la documentation ou d'écrire leurs réponses à un questionnaire. Y a-t-il une raison pour laquelle vous ne pourriez pas y participer?

Oui	[]
Non	[]

TERMINEZ SI LE(LA) RÉPONDANT(E) DONNE UNE RAISON COMME UN PROBLÈME DE VUE, D'OÛÏE, VERBAL OU SE RAPPORTANT À L'ÉCRITURE OU S'IL(SI ELLE) PENSE QU'IL(ELLE) POURRAIT AVOIR DE LA DIFFICULTÉ À EXPRIMER SES PENSÉES.

- 7a) Comme je vous l'ai dit plus tôt, nous organisons quelques groupes de discussion dans le cadre d'une étude de marché avec la participation de personnes comme vous. Avez-vous déjà participé à ces types de sessions de discussion?

Oui	[]	
Non	[]	ALLEZ À INVITATION

- 7b) À quand remonte la dernière fois que vous avez participé à une telle session?

Il y a 12 mois ou moins	[]	REMERCIEZ ET TERMINEZ
Il y a plus de 12 mois	[]	

GROUPES FRANCOPHONES

Merci. Nous aimerions vous inviter à participer à l'une de nos discussions de groupe. Des rafraîchissements seront servis et nous vous remettrons 50 \$ pour votre participation. La discussion durera 2 heures et aura lieu à :

<u>VILLE</u>	<u>DATE</u>	<u>ENDROIT</u>	<u>TYPE DE GROUPE</u>	<u>HEURE</u>
Montréal	Lundi, 18 jan.	Centre de Recherches Contemporaines 1250 Guy, Suite 802	Fr. / renseigné	18 h à 20 h []
			Ang.	20 h à 22 h []
Sudbury	Mardi, 19 jan.	Days Inn 117 Elm Street Chablis/Gamay	Ang.	18 h à 20 h []
			Fr. / renseigné	20 h à 22 h []
Winnipeg	Mercredi, 20 jan.	Prairie Research Associates 300-326 Broadway	Fr. / non renseigné	18 h à 20 h []
			Ang.	20 h à 22 h []
Edmonton	Jeudi, 21 jan.	The Advisory Group 10303 Jasper Avenue Suite 1000	Ang.	18 h à 20 h []
			Fr. / non renseigné	20 h à 22 h []
Moncton	Lundi, 25 jan.	Corporate Research Associates 844 Main Street	Fr. / renseigné	18 h à 20 h []
			Ang.	20 h à 22 h []

NOM DU(DE LA) RÉPONDANT(E) : _____ _____	M. () _____ Mme () _____
ADRESSE : _____ N° APP. _____	
VILLE : _____	
N° TÉL. DOMICILE : _____	
N° TÉL. TRAVAIL : _____	

LA FRANCOPHONIE GUIDE DE DISCUSSION

(15 janvier 1999)

1. INTRODUCTION

Présentez-vous ainsi que les marches à suivre pour le groupe de discussion, y compris l'enregistrement sur cassette audio et le miroir sans tain.

Les participants se présentent : prénom, profession, type de famille.

2. CONNAISSANCE DE LA FRANCOPHONIE

Combien d'entre vous connaissez une organisation appelée la Francophonie?
COMPTEZ LES MAINS LEVÉES

Que veulent dire les mots *la Francophonie* pour vous?

SONDEZ :

Qu'est-ce que ce mot veut dire à l'échelle canadienne?

Qu'est-ce que ce mot veut dire à l'échelle internationale?

Explorez les liens perçus par les participants entre la Francophonie et le nationalisme québécois, et les Francophones de l'extérieur du Québec.

3. LA PARTICIPATION DU CANADA DANS LES ORGANISATIONS INTERNATIONALES

Comme vous le savez, le Canada est membre adhérent de plusieurs organisations internationales. Généralement, que pensez-vous de la participation du Canada dans ces organisations internationales?

D'après vous, quels sont les avantages de la participation du Canada à ces organisations internationales pour les Canadiens et les Canadiennes?

Quelles sont vos préoccupations ou vos soucis par rapport à la participation du Canada à n'importe laquelle de ces organisations internationales?

4. PERCEPTION DÉTAILLÉE DE LA FRANCOPHONIE

Dans notre groupe de ce soir, nous discuterons plus particulièrement d'une organisation internationale appelée la Francophonie. Je vais tout d'abord vous remettre un document décrivant cette organisation et vous demander de répondre individuellement à un questionnaire. Nous aurons ensuite une discussion sur votre opinion et vos points de vue au sujet de cette organisation.

REMETTEZ LE DOCUMENT ET LE QUESTIONNAIRE.

5. **LE SOMMET DE MONCTON**

Quelle est la réaction générale face au Canada qui sera l'hôte du prochain sommet de la Francophonie en septembre 1999? (Page 4 du document à distribuer)

Perception des objectifs du sommet.

Sondez : Emphase sur les jeunes.

Perception des avantages pour le Canada qui sera l'hôte de ce sommet.

Préoccupations ou inquiétudes concernant le sommet de Moncton.

Pour les groupes de Moncton : impact perçu du sommet sur l'économie locale.

6. **LES OBJECTIFS DE LA FRANCOPHONIE**

Quelle est la réaction générale face aux objectifs de la Francophonie? (Page 2 du document à distribuer.)

SONDEZ :

Ces objectifs en valent-ils la peine?

Préoccupations ou inquiétudes concernant ces objectifs.

Duplication possible avec d'autres organismes internationaux.

7. **LES RÉALISATIONS DE LA FRANCOPHONIE ET LE RÔLE DU CANADA**

Réaction face aux réalisations de la Francophonie.

Préoccupations ou inquiétudes concernant les réalisations de la Francophonie

Réaction au rôle que joue le Canada au sein de la Francophonie.

Préoccupations ou inquiétudes concernant le rôle que joue le Canada au sein de la Francophonie.

Perception du rôle des diverses provinces dans la Francophonie, particulièrement le rôle du Québec et du Nouveau-Brunswick.

8. **LA PARTICIPATION FUTURE DU CANADA AU SEIN DE LA FRANCOPHONIE**

Appuyez-vous ou vous opposez-vous à l'adhésion et à la participation du Canada à la Francophonie en tant qu'organisation?

COMPTEZ LES MAINS LEVÉES : APPUIENT___ S'OPPOSENT___

Discussion des réponses en commençant par les groupes minoritaires.

SONDEZ :

Avantages perçus de la participation du Canada.

Désavantages perçus de la participation du Canada.

Avantages au niveau du commerce?

Avantages perçus pour votre province.

Autres commentaires.

LA FRANCOPHONIE

CONTEXTE

La Francophonie est une organisation internationale créée dans les années 60 et qui sert de forum pour une coopération multilatérale et un échange culturel des pays où le français est parlé ou utilisé.

Depuis les années 70, le Canada a joué un rôle actif au sein de l'organisation, en tant que membre et contributeur financier, dans son engagement à promouvoir la langue et la culture francophones au pays et à l'étranger. Aujourd'hui, le Canada est l'un des 47 États ou pays membres qui font partie de *la Francophonie*.

En plus du Canada, les gouvernements du Québec et du Nouveau-Brunswick, en reconnaissance de leurs grandes populations francophones, participent également à *la Francophonie* à titre de gouvernement membre, leur permettant ainsi de jouer un rôle actif et distinct au sein de l'organisation. L'Ontario et le Manitoba sont représentés au sein de la délégation canadienne.

La participation du Canada à *la Francophonie* est devenue partie intégrante de la politique étrangère canadienne.

COMMENT L'ORGANISATION FONCTIONNE-T-ELLE?

Depuis 1986, des réunions ou des sommets des pays membres ont régulièrement eu lieu et sont organisés maintenant tous les deux ans. Le Canada a été l'hôte de nombreuses conférences à la ville de Québec (1987) et à Montréal (1996). Un sommet aura lieu à Moncton, au Nouveau-Brunswick, en septembre 1999.

Lors des réunions de *la Francophonie*, chaque pays est représenté par des chefs d'État. Le Canada est représenté par des délégués le gouvernement fédéral (par exemple, le Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international) et les gouvernements provinciaux du Québec et du Nouveau-Brunswick.

Le but de ces sommets est de procurer un forum pour l'échange d'idées et de mobiliser les ressources et le financement visant à appuyer les objectifs et les priorités de l'organisation.

LES OBJECTIFS DE LA FRANCOPHONIE

Tout en continuant de se concentrer sur l'échange culturel entre les pays de langue française comme priorité globale, *la Francophonie* a identifié cinq (5) grands secteurs qui représentent des domaines d'intérêt commun pour les membres :

- 1) *La liberté et la démocratie* – par exemple, les droits de l'homme, la prévention des conflits, le maintien de la paix, les mines antipersonnelles
- 2) *La connaissance et le progrès* – par exemple, les manuels pédagogiques pour les étudiants et la formation complémentaire des enseignants, un plus grand accès à l'éducation, l'aide à l'intégration des jeunes dans l'économie
- 3) *La culture et les communications* – par exemple, le contenu culturel et audiovisuel et les industries de la culture et des communications, l'autoroute de l'information francophone et les nouvelles technologies
- 4) *L'économie et le développement* – par exemple, le commerce entre les pays membres, le développement commercial et renouvelable
- 5) *La Francophonie dans le monde* – par exemple, favoriser et encourager l'usage du français au sein des pays francophones et à l'extérieur de *la Francophonie*

LES RÉALISATIONS DE LA FRANCOPHONIE ET LE RÔLE QUE JOUE LE CANADA

Voici certaines des réalisations de *la Francophonie* dans les cinq (5) secteurs prioritaires ainsi que le rôle et la participation du Canada dans chacun de ces domaines:

La liberté et la démocratie

La Francophonie

- effectue des missions de surveillance lors d'élections
- participe à la défense des droits de l'homme (par exemple : main-d'œuvre enfantine, droits des femmes, etc.)

Le rôle que joue le Canada

- il a participé aux missions de surveillance lors d'élections
- il a donné son appui au Réseau de centres d'aide et de consultation juridique pour les femmes de *la Francophonie*, dont le but est d'aider les femmes des pays en voie de développement à obtenir l'égalité juridique et sociale
- il a proposé la création d'une unité des droits de l'homme et a souligné le besoin de relier l'aide internationale au respect des principes démocratiques et des droits fondamentaux de l'homme

La connaissance et le progrès

La Francophonie

- elle joue un rôle actif dans l'éducation ainsi que la formation professionnelle et technique
- elle porte son attention aux jeunes par le biais des *Jeux de la Francophonie*, qui ont lieu tous les quatre (4) ans

Le rôle que joue le Canada

- il est un participant important dans toutes les activités de l'organisation
- les athlètes canadiens ont participé à tous les Jeux, et le Canada sera l'hôte de la quatrième édition de ces Jeux dans la région d'Ottawa-Hull en 2001.

La culture et les communications

La Francophonie

- elle s'intéresse aux nouvelles technologies et a organisé une conférence internationale sur le sujet de l'autoroute de l'information
- elle a créé un fonds d'autoroute de l'information pour le bénéfice des pays membres en voie de développement
- elle a investi dans des programmes importants de formation sur ordinateur et de développement de matériel informatique et de contenu

Le rôle que joue le Canada

- il est l'un des principaux pays qui manifestent leur appui à TV5, le réseau international de langue française, qui télédiffuse présentement ses émissions dans le monde entier
- il a donné à 10 pays membres de *la Francophonie* des serveurs leur permettant l'accès à Internet

Le développement économique

La Francophonie

- l'élimination des barrières commerciales entre les nations membres
- l'élaboration d'un plan pour aider à intégrer les pays en voie de développement à l'économie mondiale
- elle a investi dans des programmes importants de formation sur ordinateur et de développement de matériel informatique et de contenu

Le rôle que joue le Canada

- Les exportations du Canada aux pays membres de *la Francophonie* (représentant environ 400 millions de personnes sur cinq continents) sont évaluées à environ 4 milliards de dollars annuellement.
- De nombreuses entreprises canadiennes ont obtenu des contrats pour mettre sur pied des programmes sur une base coopérative, fondés par *la Francophonie*

- Agriculture et Agroalimentaire Canada ont offert des services techniques aux petites et moyennes entreprises des pays membres pour la production et la commercialisation (le marketing) des vivres à l'échelle locale
- Environnement Canada a fourni de l'information et de l'expérience pour aider à réduire la pénurie d'eau potable dans les pays membres

La Francophonie dans le monde

La Francophonie

- a élaboré un programme qui enseigne la grammaire française aux étudiants
- a élaboré des programmes pour améliorer la maîtrise de la langue française
- favorise l'utilisation du français dans les organisations internationales et l'intégration de la langue française dans l'autoroute de l'information

Le rôle que joue le Canada

- il a produit une émission de télévision en collaboration avec TV5, disponible dans tous les pays où TV5 télédiffuse, afin d'enseigner la grammaire française comme langue maternelle et langue seconde

LE SOMMET DE LA FRANCOPHONIE À MONCTON

Le Canada et le Nouveau-Brunswick seront l'hôte du 8^e sommet qui aura lieu à Moncton le 3, 4 et 5 septembre 1999. Le thème principal sera « la jeunesse » et les thèmes secondaires seront « l'économie » et « les nouvelles technologies ».

Le sommet de Moncton sera une occasion pour les 42 chefs d'État et gouvernements de discuter de la façon dont *la Francophonie* pourrait impliquer les jeunes et les faire participer plus efficacement au processus démocratique. La Francophonie cherchera à faire progresser le futur des jeunes lors du nouveau millénaire en contribuant à une sécurité accrue, en favorisant l'intégration sociale et économique des jeunes tout en les aidant à maîtriser les nouvelles technologies et en travaillant pour bâtir un monde pour les jeunes par le biais de programmes de partenariat.

On s'attend, lors de ce sommet, à l'élaboration d'un plan d'action pour les projets de coopération entre les nations membres.

Lors de ce sommet, les programmes suivants sont également prévus :

Le Forum du commerce francophone, qui offrira une occasion aux entreprises canadiennes de montrer leurs produits et leurs compétences et d'établir un contact avec les firmes étrangères francophones visant à établir des partenariats.

Le Mondial pour les jeunes entrepreneurs, parrainé par le gouvernement du Canada et *la Francophonie* pour aider les jeunes à profiter de l'expérience des entrepreneurs établis et à forger des relations d'affaires.

QUESTIONNAIRE

1. Quelle est votre réaction générale face au Canada qui sera l'hôte du prochain sommet de *la Francophonie* à Moncton en septembre 1999?

C'est une bonne idée _____ Ce n'est pas une bonne idée _____

Pourquoi dites-vous cela?

2. Croyez-vous que les objectifs du sommet de Moncton sont significatifs?

Oui _____ Non _____

Pourquoi dites-vous cela?

3. Quelle est votre réaction générale face aux objectifs de *la Francophonie*?

4. Que pensez-vous des réalisations de *la Francophonie*?

5. Quelle est votre réaction face au rôle que joue le Canada au sein de *la Francophonie*?

6. Est-ce que le Canada devrait continuer d'être membre de *la Francophonie* et de financer les activités de cette organisation?

Oui ___ Non ___

Pourquoi dites-vous cela?

LA FRANCOPHONIE SCREENER

Hello, I'm _____ of R.I.S. Christie, a marketing research company. In our business of marketing research we are frequently asked by our clients in business, government and industry to gather opinions from people such as yourself to help in developing products or services. What happens is this. An individual like yourself, 18 years of age or older is chosen to sit down with several others and give ideas and opinions. We are having a few of these sessions, and would be interested in having you participate. I need to ask you a few questions to see if you qualify for one of these sessions.

The organization sponsoring this research is Foreign Affairs and International Trade. The purpose of this research is to get your opinions about some of the organizations that Canada belongs to and Canada's role in these organizations.

1a) First of all, in the past year or so, which, if any, of the following organizations have you heard, seen or read about? (READ LIST)

	<u>No</u>	<u>Yes</u>
NATO or the North Atlantic Treaty Organization	[]	[]
United Nations	[]	[]
La Francophonie	[]	[]

IF "YES" TO LA FRANCOPHONIE, ASK; OTHERWISE GO TO Q.2a

1b) What do you know about the organization called La Francophonie? (PROBE) What else? (PROBE) Anything else?

RECORD GENDER: Male [] Female []

2a) Do you or does anyone in your immediate family currently work for or ever worked for....? (READ LIST)

	<u>No</u>	<u>Yes</u>
An advertising agency or public relations firm	[]	[]
A newspaper, magazine, radio, or television station	[]	[]
A marketing research company	[]	[]
Department of Foreign Affairs and International Trade	[]	[]

IF "YES" TO ANY, THANK AND TERMINATE

2b) Are you currently in the paid labour force?

- Yes Is that ...? (READ LIST)
- | | |
|-----------|---|
| Full-time | 1 |
| or | |
| Part-time | 2 |

ASK Q.2d

No Would you classify yourself as ...? (READ LIST)

- | | |
|------------|---|
| Student | 3 |
| Homemaker | 4 |
| Retired | 5 |
| Unemployed | 6 |
| Other | 7 |

GO TO Q.3

2c) And what is your occupation? That is, the type of work you do and the type of company you work for?

(Type of work)

(Type of company)

3) I have a few more questions for to ask you to make sure that we get a good cross-section of people included in our sessions. Please tell me in which one of the following age groups you belong. (READ LIST)

- | | | |
|------------------|-----|---------------------|
| Under 18 | [] | THANK AND TERMINATE |
| 18 - 24 | [] | |
| 25 - 34 | [] | |
| 35 - 44 | [] | |
| 45 - 54 | [] | |
| 55 - 64 | [] | |
| 65 - 74 | [] | |
| 75 years or over | [] | THANK AND TERMINATE |

4) Which one of the following categories best describes your highest level of education? (READ LIST)

- | | |
|------------------------------|---|
| Completed public school | 1 |
| Some high school | 2 |
| Completed high school | 3 |
| Some college/university | 4 |
| Completed college/university | 5 |

5) Which one of the following categories best describes your household income in 1998 before taxes? (READ LIST)

- | | |
|---------------------|---|
| Under \$40,000 | 1 |
| \$40,000 - \$60,000 | 2 |
| Over \$60,000 | 3 |

ANGLOPHONE GROUPS

6) Some participants in the discussion session will be asked to read materials, to write out their answers on a questionnaire. Is there any reason why you could not participate?

Yes []

No []

TERMINATE IF RESPONDENT GIVES A REASON SUCH AS SIGHT, HEARING, VERBAL, OR RELATED TO WRITING, OR IF THEY THINK THEY MAY HAVE DIFFICULTY EXPRESSING THEIR THOUGHTS.

7a) As I mentioned to you earlier, we are organizing some market research discussion groups among people like yourself. Have you ever participated in these types of discussion sessions?

Yes []

No [] GO TO INVITATION

7b) When did you last participate in such a session?

12 months ago or less [] THANK AND TERMINATE

More than 12 months ago []

Thank you. We would like to invite you to participate in one of our group discussions. Refreshments will be provided, and you will be paid an honorarium of \$50 for your participation. The discussion will last 2 hours and will be held:

<u>CITY</u>	<u>DATE</u>	<u>LOCATION</u>	<u>GROUP TYPE</u>	<u>TIME</u>
Montreal	Monday, Jan. 18		Fr./Knowledgeable	6:00 - 8:00 []
			Eng.	8:00 - 10:00 []
Sudbury	Tuesday, Jan. 19		Eng.	6:00 - 8:00 []
			Fr./Knowledgeable	8:00 - 10:00 []
Winnipeg	Wednesday Jan. 20		Fr./Not Knowledgeable	6:00 - 8:00 []
			Eng.	8:00 - 10:00 []
Winnipeg	Thursday Jan. 21		Eng.	6:00 - 8:00 []
			Fr./Not Knowledgeable	8:00 - 10:00 []
Moncton	Monday Jan. 25		Fr./Knowledgeable	6:00 - 8:00 []
			Eng.	8:00 - 10:00 []

RESPONDENT NAME:	MR. ()	
	MRS. ()	
	MISS ()	_____
	MS. ()	_____
ADDRESS:	_____	APT. # _____
CITY:	_____	
HOME TEL. #:	_____	
BUSINESS TEL. #:	_____	

LA FRANCOPHONIE DISCUSSION GUIDE

(January 15, 1999)

1. INTRODUCTION

Introduce self, focus group procedures including audio-taping and one-way mirror.

Participant self-introduction: First name, occupation, type of family.

2. AWARENESS OF LA FRANCOPHONIE

How many of you are familiar with an organization called la Francophonie?

COUNT HANDS

What do the words *la Francophonie* mean to you?

PROBE:

What does it mean at the Canadian level?

What does it mean at the international level?

Explore perceived links between la Francophonie and Quebec nationalism, and Francophones outside Quebec.

3. CANADA'S PARTICIPATION IN INTERNATIONAL ORGANIZATIONS

As you know, Canada is a contributing member to a number of international organizations. Generally, how do you feel about Canada's participation in these international organizations?

What do you see as the benefits of Canada's participation in these international organizations for Canadians?

What concerns or issues do you have with Canada's participation in any of these international organizations?

4. DETAILED PERCEPTION OF LA FRANCOPHONIE

In this group tonight, we will be talking more specifically about an international organization called la Francophonie. I will first hand out a document describing this organization and ask you to fill out a questionnaire individually. We will then have a discussion about your opinion and views about this organization.

HAND OUT DOCUMENT AND QUESTIONNAIRE.

5. **THE MONCTON SUMMIT**

General reaction to Canada hosting the next la Francophonie summit in Moncton in September 1999? (Page 4 of handout.)

Perception of the objectives of the summit.

Probe: Emphasis on youth.

Perception of the advantages to Canada of hosting this summit.

Concerns regarding the Moncton summit.

In Moncton groups: Perceived impact of the summit on the local economy.

6. **LA FRANCOPHONIE'S OBJECTIVES**

General reaction to the objectives of la Francophonie. (Page 2 of handout.)

PROBE:

Are these worthwhile objectives?

Concerns regarding these objectives.

Possible duplication with other international bodies.

7. **LA FRANCOPHONIE'S ACHIEVEMENTS AND CANADA'S ROLE**

Reaction to the achievements of la Francophonie.

Concerns regarding the achievements of la Francophonie

Reaction to Canada's role in la Francophonie.

Concerns regarding Canada's role in la Francophonie.

Perception of the role of the various provinces in la Francophonie, particularly Quebec and New Brunswick's role.

8. **CANADA'S FUTURE PARTICIPATION IN LA FRANCOPHONIE**

Do you support or do you oppose Canada's membership and involvement with la Francophonie as an organization?

COUNT HANDS: SUPPORT ___ **OPPOSE** ___

Discussion of the answers starting with the minority groups.

PROBE:

Perceived advantages of Canada's participation.

Perceived disadvantages of Canada's participation.

Trade advantages?

Perceived advantages to your province.

Other comments.

LA FRANCOPHONIE

BACKGROUND

La Francophonie is an international organization created in the 1960's to provide a forum for multilateral cooperation and cultural exchange for countries where French is spoken or used.

Since the 1970's, Canada has played an active role in the organization both figuratively and financially in its commitment to promote French language and culture both at home and abroad. Today, it is one of 47 member states or countries that belongs to *la Francophonie*.

In addition to Canada itself, Quebec and New Brunswick, also have "participating government status in *la Francophonie* allowing them to play an active and distinctive role in the organization, in recognition of their large Francophone populations. Ontario and Manitoba are involved but represented as part of the Canadian delegation.

Canada's involvement in *la Francophonie* has become an integral part of Canada's foreign policy.

HOW IT OPERATES

Since 1986, regular meetings or summits of member countries have been held, and are now done so every two years. Canada has hosted a number of these conferences in Quebec City (1987) and in Montreal (1996), and is scheduled to hold a summit in Moncton, New Brunswick in September 1999.

At *la Francophonie* meetings, each country is represented by heads of state, with Canada's representation consisting of representatives from the federal government (for example, Department of External Affairs and International Trade) and the representatives of the provincial governments of Quebec and New Brunswick.

The purpose of these summits is to provide a forum for the exchange of ideas and to mobilize the resources and funding needed to support the objectives and the priorities of the organization.

THE OBJECTIVES OF LA FRANCOPHONIE

While continuing to focus on cultural exchange between French-speaking countries as an overall priority, *la Francophonie* has identified 5 priority areas for the organization that represent areas of common interest to members:

- 1) *Freedom and democracy* – for example, human rights, conflict prevention, peacekeeping, anti-personnel mines
- 2) *Knowledge and progress* – for example, textbooks for students and complement teacher training, wider access to education, help youth integration into the economy
- 3) *Culture and communication* – for example, cultural and audiovisual content and the culture and communications industries, the francophone information highway and the new technologies
- 4) *Economy and development* – for example, trade between member countries, business and sustainable development
- 5) *La Francophonie in the world* – for example, promote and encourage the use of French both within and beyond *la Francophonie*

THE ACHIEVEMENTS OF LA FRANCOPHONIE AND CANADA'S ROLE

The following lists some of the achievements of *la Francophonie* in the 5 priority areas and Canada's role and participation in each of these areas:

Freedom and democracy

La Francophonie

- Conducts election monitoring missions
- Involved in human rights advocacy (for example, child labour, women's rights, etc.)

Canada's Role

- Has participated in election monitoring missions
- Has supported the Network of Legal Aid and Consultation Centres for Women in *la Francophonie* whose purpose is to help women in developing countries obtain legal and social equality
- Proposed the creation of a human rights unit and emphasized the need to link international aid to respect for democratic principles and fundamental human rights

Knowledge and Progress

La Francophonie

- Pro-active role in education and vocational and technical training
- Focus on youth through the *Games of la Francophonie* held every 4 years

Canada's Role

- A major player in all activities of the organization

- Canadian athletes have participated in all Games and Canada will host the 4th such games in the Ottawa-Hull region in 2001.

Culture and Communications

La Francophonie

- Taken an interest in new technologies and held an international conference on the subject of the information highway
- Created an information highway fund for the benefit of developing member countries
- Invested in major computer training, hardware and content development programs

Canada's Role

- One of the major supporters of TV5, the international French-language network which is currently beaming its programs worldwide
- Equipped 10 countries of *la Francophonie* with servers to provide them access to the Internet

Economic Development

La Francophonie

- Removal of trade barriers between member nations
- Developing a plan to help integrate developing countries into the global economy
- Invested in major computer training, hardware and content development programs

Canada's Role

- Canada's exports to *la Francophonie* member countries (representing about 400 million people across 5 continents) are valued at approximately \$4 billion annually.
- Many Canadian companies have been awarded contracts to implement programs on a cooperative basis, funded by *la Francophonie*
- Agriculture and Agri-Food Canada has made technical services available to small and medium companies in member countries for the production and marketing of local food supplies
- Environment Canada has provided information and experience to help reduce the shortage of drinking water in member countries.

La Francophonie in the World

La Francophonie

- Developed a program that teaches French grammar to students
- Developed programs to improve mastering of the French language
- Promotes the use of French in international organizations and the integration of the French language into the information highway

Canada's Role

- Produced a TV program in cooperation with TV5, available in all countries where TV5 broadcasts, to teach French grammar as a mother tongue and second language

LA FRANCOPHONIE MONCTON SUMMIT

Canada and New Brunswick will host the 8th Summit in Moncton on September 3, 4 and 5, 1999. The main theme will be "youth" and the secondary themes will be the "economy" and "new technologies".

The Moncton Summit will be an opportunity for the 42 heads of state and government to discuss how *la Francophonie* could involve youth and have them participate more effectively in the democratic process. *La Francophonie* will seek to advance the future of young people in the new millennium by contributing to increased security; promoting the social and economic integration of young people by helping them master new technologies; and working to build a world for young people through programs in partnership with youth.

The Summit is expected to yield an action plan for cooperative projects between member nations.

Concurrent with the Summit, the following is also planned:

Francophone Business Forum, to provide an opportunity for Canadian companies to showcase their products and expertise and to make contact with foreign Francophone firms with a view to establishing partnerships

Mondial for Young Entrepreneurs, sponsored by the Government of Canada and *la Francophonie* to help young people benefit from the experience of established entrepreneurs and to forge business relationships.

QUESTIONNAIRE

1. What is your general reaction to Canada hosting the next *la Francophonie* summit in Moncton in September 1999?

It is a good idea _____

It is not a good idea _____

Why do you say that?

2. Do you feel the objectives of the Moncton Summit are relevant?

Yes ___ No ___

Why do you say that?

3. What is your general reaction to the objectives of *la Francophonie*?

4. How do you feel about the achievements of *la Francophonie*?

5. What is your reaction to Canada's role in *la Francophonie*?

6. Should Canada continue to be a member of *la Francophonie* and to finance the activities of this organization?

Yes ___ No ___

Why do you say that?

LIBRARY EA / BIBLIOTHÈQUE A E

3 5036 01041233 9

DOCS
CA1 EA 99F63 FRE
La Francophonie groupes de
discussion : rapport final
16748687